

1) Eucharistie d'ouverture : 2S 11,1-9.12-15 / Ps 31(32) / Mt 1,1-17

Bonjour chers Amis !

Tout d'abord une précision importante : est-ce que tout le monde m'entend bien ? – il faudra vous faire à mon accent valaisan ! – Je demande ça parce que, à la fin du pèlerinage l'année dernière une personne est venue vers moi et m'a dit : « C'était très bien, vos homélies, on n'a rien entendu ! »... C'était sûrement très bien parce que cette personne n'avait pas entendu, d'ailleurs !

C'est une joie pour moi de me retrouver parmi vous, quasiment en famille, oserais-je le dire ? Antoine l'a aussi dit, d'ailleurs, au début de cette eucharistie. Nous sommes en famille.

L'ambiance de votre pèlerinage l'an dernier, votre ferveur, votre amitié, tout cela m'a accompagné toute l'année. C'est un peu une famille de coeur que je retrouve avec joie aujourd'hui.

Et puis, pour celles et ceux qui ne me connaissent pas encore, Einsiedeln ne manque pas de terrasses pour que nous ayons le temps de faire connaissance !

Un pèlerinage tel que celui-ci crée des liens. Et pour certains parmi les plus jeunes notamment, vos publications sur Facebook, Instagram, Snapchat même, durant l'année et encore tout à l'heure, ont entretenu ce lien que nous avons créé. Il y a aussi des plus âgés sur Facebook, d'ailleurs.

Le lien avec une famille, quelle que soit cette famille, c'est ce que cette corde, déposée par les jeunes, voudrait suggérer. Cette corde qui ne vient pas mettre une frontière entre ceux qui se sont placés d'un côté et les autres, mais cette corde qui symbolise ce lien entre nous et Dieu, ce lien entre nous, tout court, aussi.

On peut remonter le fil du temps, grâce à elle, et retrouver le lien avec ceux de l'an dernier, notamment ceux qui sont partis vers Dieu, mais aussi remonter bien plus loin dans le temps, et pourquoi pas jusqu'aux débuts de l'humanité.

C'est ce que faisait notre Evangile aujourd'hui. Une page d'Evangile très étrange, qu'on n'a pas du tout l'habitude d'entendre. Cette longue liste de noms, tous plus improbables les uns que les autres, la généalogie de Jésus.

Les jeunes, si vous cherchez déjà des prénoms originaux pour vos futurs enfants, vous aviez deux-trois bonnes idées... Vous avez entendu ça ? Bon y avait des prénoms classiques, d'accord, genre Abraham, mais Abraham c'est pas facile à porter ! Même dans le Jura-Sud, j'oserais pas. Mais pour le reste : des prénoms incroyables ! Esrom, Aminadab, Naassone, Booz - buzz à la rigueur ça passerait, en un éclair, d'accord, mais ça passerait - Joram, Jekonias, Pharès... c'est effarant !

Il faut reconnaître que la généalogie de Jésus n'est pas triste au niveau des prénoms.

Mais elle n'est pas triste non plus au niveau des personnes, et c'est là que ça devient intéressant pour nous.

Vous, naïvement, humainement, comme moi il y a quelques années, vous vous dites certainement que le Messie est forcément né dans une famille exemplaire - ne dit-on pas d'ailleurs la "Sainte Famille" ? C'est bien qu'elle doit être exemplaire, cette famille ! Aucun raté dans son arbre généalogique, aucun cadavre dans le placard, aucune histoire d'héritage, aucun grand-père collabo, aucun oncle ancien évêque de Bâle mais marié et père de quelques enfants... La famille de Jésus doit être NICKEL CHROME ! Pas question d'avoir un cousin, même éloigné, qui aurait voté pour les Bernois en 75, non !

Eh bien si vous pensez ça de la famille de Jésus, chers Amis, pardonnez-moi de vous le dire, vous avez tout faux.

Parce que Dieu s'est incarné, il s'est fait l'un de nous, et c'était pas pour être différent de nous, ni de nos familles ! Ou alors ça valait pas la peine de descendre !

Il s'est fait l'un de nous, il a pris chair dans une famille humaine avec ses histoires d'héritage, ses drames, ses personnages peu recommandables, ces gens qu'on ne sait pas très bien à quelle table placer dans les repas de mariage, ces crimes impunis, y a tout dans les ancêtres de Jésus. Peut-être même des Sangliers, allez savoir. Faudrait vérifier.

Alors dites-moi, chers Amis, admettons que Dieu vous donne à vous comme mission d'écrire l'Évangile... Soyons fous... Quelle serait votre méthode de travail ? Est-ce que vous iriez chercher ces sombres histoires pour les inclure dans votre version de l'Évangile, ou est-ce qu'au contraire vous vous concentreriez davantage sur les belles choses, pour laisser aux oubliettes de l'histoire ces flatulences qui n'ont d'autre place honorable à trouver.

J'en suis certain. Vous vous concentreriez sur ce qu'il y a de bien, évidemment. Surtout pour raconter l'histoire de Jésus. Vous seriez censuré, autrement. À moins de signer Dan Brown, mais alors... on ne vous demande pas de faire de la fiction, non plus !

Si vous aviez à écrire l'Évangile, vous... je suis bien certain que vous écririez une version magnifique, chacune, chacun, vous garderiez les bons moments.

Et c'est ce qu'on se dit avec les quatre Évangélistes de la Bible. Ils ont dû écrire les bonnes choses, comme ils n'ont pas pu tout écrire. Ils ont dû garder le meilleur.

Eh bien non. Matthieu commence son Evangile, vous l'avez entendu, par la généalogie. Et il y a inclus des personnages qu'il n'était pas obligé de citer et qui ne sont pas très recommandables.

David, par exemple, dont on rappelé le crime dans la première lecture.

Ah oui, excusez-moi, vous avez peut-être beaucoup d'admiration pour le roi David, mais enfin voilà tout de même un gars qui voit une jolie fille passer, qui se dit : "Il me la faut", puis qui couche avec elle. Il est dans la généalogie de Jésus, celui-là...

Et si l'histoire s'arrêtait là... Mais nous l'avons entendu, ça ne s'arrête pas là ! Découvrant qu'elle est enceinte, et craignant qu'on apprenne que l'enfant est de lui, puisque Ourie, le mari légitime, est à la guerre, que fait David ? Eh bien il offre une permission à Ourie, il le fait revenir, en espérant qu'il passe la nuit avec son épouse.

Pas de bol : Ourie est un soldat respectueux du code militaire, il va passer la nuit à la caserne. Et donc David lui offre une deuxième nuit, en se disant : « On ne sait jamais ! ». Eh non ! Alors que fait-il, vous l'avez entendu ? Il l'envoie en première ligne avec la certitude qu'il se fera tuer, et qu'il pourra du coup épouser Bethsabée en tout bien tout honneur, enfin du moins selon les apparences.

Ben j'aime mieux vous dire, chers Amis, que si j'avais une histoire pareille dans ma famille je ne suis pas tout à fait sûr que je mettrais ça dans mon autobiographie, voyez. J'en choisirais d'autres, mais peut-être pas celle-là. Alors à fortiori pour parler de la vie de Jésus, ce n'est peut-être pas l'ancêtre que j'aurais mis en avant...

Mais ce n'est pas tout. Si vous creusez l'arbre généalogique qu'on a entendu, vous trouvez une prostituée – ancêtre de Jésus, hein – vous trouverez une étrangère - à l'époque où toute union avec des étrangers était strictement interdite – vous trouverez un ou deux meurtriers, des adultères, bref. Des personnages peu recommandables.

Pourquoi a-t-on mis cela dans la Bible, qui plus est dans la généalogie de Jésus ? Mais pour nous montrer que Jésus a pris place dans une famille NORMALE, chers Amis.

Et une famille NORMALE, désolé de bousculer vos clichés, une famille normale ce n'est pas "un papa, une maman et deux enfants", de préférence une fille et un garçon pour équilibrer, comme sur les pancartes des manifestations de ces quelques bien-pensants qui voudraient que la religion et ses règles sentent autant le renfermé que le bocal dans lequel ils emprisonnent tous celles et tous ceux qui ne pensent pas comme eux.

Une famille normale c'est assez éloigné de notre conception de la normalité. Une famille normale C'EST une famille à problèmes, chers Amis, c'est ÇA la normalité en termes de famille ! "C'est plein de disputes, un bonheur" disait la petite Antigone à son oncle Créon. Et elle avait raison. C'est plein de disputes un bonheur. Vous entendez, les jeunes ? J'y reviendrai, demain.

Cette corde placée au milieu de nous a des nœuds, vous l'avez peut-être remarqué. Il y en a un certain nombre, mais peu importe : on aurait pu en faire des milliers. Ces noeuds ce sont tous les passages un peu tortueux de nos arbres généalogiques.

Tout n'est pas droit dans nos familles !

Alors chers Amis, assumons ces noeuds, aimons-les, nos histoires de familles pas tout à fait comme il faut. Jésus en avait aussi, et de bien pires.

Au début de ce pèlerinage, revisitons nos familles et leurs histoires, notamment ce qui n'est pas très glorieux, notamment ce qui est caché. Et présentons tout cela au Seigneur comme autant de noeuds sur la corde qui nous relie à Dieu.

Ce sont des noeuds utiles. Parce que vous avez sûrement remarqué, chers Amis : quand on fait un nœud sur une corde, elle est plus courte ! Si c'est la corde qui nous relie à Dieu, alors tous ces nœuds de nos familles nous rapprochent peut-être de Dieu, allez savoir !

Familles de la Bible, je vous aime, moi non plus, est-on souvent tenté de dire en se disant un peu honteusement que nous, notre famille n'est pas vraiment exemplaire par rapport à ce que l'on imagine des familles de la Bible. Oublions cela, chers Amis. Aucune famille biblique n'est véritablement normale, même la Sainte Famille, comme nous le verrons.

Et la bonne nouvelle de ce début de pèlerinage, c'est que nos familles à nous, par leurs irrégularités, par leurs noeuds, sont exemplaires. Exemplaires de toutes les familles de la Bible, y compris de celle de Jésus, tellement proches de la famille dans laquelle il s'est incarné.

Aimons nos familles telles qu'elles sont, et profitons de ce pèlerinage pour les présenter à Dieu. Amen.